

gène, que j'ai appelé ailleurs le *Sable Saxicave* (1); il forme une couche de deux à six pieds de profondeur et il repose sur une surface inégale d'argile de Léda.

Dés informations m'apprirent que les ouvriers employés à transporter le sable avaient souvent trouvé des squelettes et les avaient ensevelis dans l'argile au-dessous du sable, où leur présence plus tard pourrait faire supposer que l'homme en Canada a été contemporain de ce terrain, qui est historiquement très-ancien, quoique d'une formation géologique très-récente. J'indique le fait de l'ensevelissement de ces squelettes dans l'argile de Léda afin d'empêcher, s'il est possible, une erreur qui serait si sérieuse.

Les squelettes trouvés par M. Dorion étaient assis ou courbés en avant, mais on n'a pas remarqué leur position exacte. Quelques jours plus tard les ouvriers en découvrirent un autre que j'ai vu *in situ*. C'était celui d'un homme d'environ 50 ans. Le corps était incliné, la tête tournée vers l'est, la figure vers le sud ou le sud-ouest; il avait les genoux pliés et relevés vers la poitrine et les bras placés de manière que les mains lui couvraient la figure. Les os avaient conservé leur forme, mais ils étaient jaunis par l'oxide de fer contenu dans le sable, et l'absence de matière animale les rendait cassants. Les cheveux, et toutes les parties molles avaient complètement disparu: il est évident que le squelette reposait depuis des siècles à l'endroit où il fut trouvé. Il n'y avait absolument rien qui l'enveloppât, et aucun objet d'art ne se rencontrait dans le sable environnant. Il était à deux pieds au-dessous de la surface du sol. Un autre squelette, trouvé plus tard, avait la même position, courbé en avant, avec la tête tournée vers l'est. Des morceaux de vases de terre furent trouvés auprès de ses mains. Tous ces squelettes appartenaient à des personnes âgées; mais les ouvriers ont aussi trouvé les restes d'un enfant âgé peut être de 8 à 9 ans; une partie seulement en a été conservée.

En examinant le terrain auprès de ces excavations, j'ai trouvé que cet endroit avait été occupé non-seulement par un cimetière des aborigènes, mais encore par un village ou par quelques-uns de leurs camps. Des fragments de poterie, d'autres objets travaillés, des os d'animaux sauvages sont mêlés en grand nombre dans le sol, surtout dans le voisinage d'endroits où des cendres, des charbons indiquent la position de feux domestiques. Quelques-uns

---

(1) Canadian Naturalist II, p. 402, Fig. 1, E, f.